

Atlas des monuments historiques classés de Tunisie

Mathieu Julien



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1744>

DOI : 10.4000/insitu.1744

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mathieu Julien, « Atlas des monuments historiques classés de Tunisie », *In Situ* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 23 avril 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1744> ; DOI : 10.4000/insitu.1744

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Atlas des monuments historiques classés de Tunisie

Mathieu Julien

Introduction

Figure 1



- 1 L'étape préliminaire s'est déroulée de juin 1996 à août 1997. C'est au conservateur du musée de Carthage, directeur des sites et monuments à l'Institut National du Patrimoine

en Tunisie – I.N.P. – Abdelmajid Ennabli, que revient l'initiative du projet. Il s'agissait d'établir un fichier synthétique de chaque site historique classé, comprenant le décret de classement, la localisation administrative ainsi que la bibliographie essentielle s'y rapportant. En outre, ces sites ont été localisés sur des cartes au 1/50 000e de l'Office de la Topographie et de la Cartographie Tunisien – O.T.C. Cet atlas des sites classés se présente en deux parties :

– une liste scindée en sites dits archéologiques, c'est-à-dire datés de la période antique au haut Moyen Age, et en sites dits historiques d'époque moderne et contemporaine. Les sites « archéologiques » regroupent généralement des vestiges alors que les sites historiques sont composés de monuments souvent bien conservés.

– la deuxième partie est une carte au 1/1 000 000e quadrillée selon le système Lambert (repère orthonormé dont l'origine est située à Carthage). Plusieurs calques transparents se superposent. Ils comportent distinctement la localisation des sites archéologiques et historiques, le découpage administratif tunisien, le découpage des différentes campagnes de cartographie.

Réalisation

Liste des mille monuments classés

- 2 Dans un premier temps la liste des mille monuments classés par décrets a duirc ; être saisie dans une base de données simple du type **Excel**. Pour cela il était indispensable d'établir la liste minimale des renseignements (champs de données) à prendre en considération. Les champs étaient les suivants : numéro de fiche, gouvernorat (région), délégation (département), secteur (commune), site, nom antique, description du monument, coordonnées de l'ancien atlas de Tunisie (uniquement pour les sites antiques), coordonnées Lambert, numéro de carte O.T.C., période historique et date de décret.
- 3 Le nom antique a été retrouvé à l'aide de l'index du Père J.B. Chabot ¹ (faisant correspondre les noms actuels, les noms antiques et les coordonnées dans l'ancien atlas archéologique de Tunisie).

Localisation géographique des monuments

- 4 Grâce à la carte localisant les sites par rapport au découpage cartographique et réalisée par G. Hallier dans le cadre d'une mission de l'U.N.E.S.C.O., les sites non référencés par l'index de J.B. Chabot ont été localisés et intégrés dans la base de données.
- 5 Pour intégrer les données administratives, une carte informatique a été réalisée localisant de manière absolue les coordonnées des sites. Un « nuage » de points représentant les sites a été imprimé sur papier calque à la même échelle qu'une carte représentant le découpage administratif. Chaque site a été pointé sur ce document et les informations ont été enregistrées dans la base de données après avoir été contrôlées avec le Journal Officiel Tunisien (J.O.R.T.)

Toponymie et bibliographie

- 6 Nous avons souvent été confrontés aux problèmes de toponymie. La plupart des noms possèdent plusieurs appellations dès qu'ils sont traduits en langue européenne : La Goulette en arabe s'appelle Halk el Oued et peut s'écrire Halk al Wad, Porto Farina (appellation disparue) s'appelle en arabe Ghar el Melah. Ces exemples concernent des sites très connus. Or dès que l'on désire travailler d'une manière scientifique, cela pose un véritable problème. De plus certaines listes et documents se sont parfois révélés incomplets ou incertains. Il a donc été indispensable d'effectuer un contrôle systématique des cartes de l'O.T.C. L'utilisation du dessin vectoriel (type **Autocad**) a permis de réaliser des calques tout en étant complémentaire avec la base de données informatique.
- 7 La bibliographie a été réalisée par la suite. Elle a été strictement limitée à une liste d'ouvrages de référence établie par M. A. Ennabli². De nouveaux champs de données par ouvrage ont été ajoutés. La lecture méticuleuse de ces textes a permis de vérifier la localisation, la nature et le nom des sites.
- 8 Le document final, imprimé sur format reproductible par fiches, a été utilisé par l'I.N.P. avec l'aide de la Banque Mondiale pour établir la base de référence du projet de « gestion du patrimoine culturel de Tunisie » de 1997 à 1998.

Projet de gestion du patrimoine culturel en Tunisie

- 9 Le bureau d'études Memar, dirigée par M. Francesco Lavecchia, architecte, fut chargé de la réalisation. Le travail s'est déroulé en 1997–1998 en Tunisie avec des opérateurs locaux, et de jeunes Tunisiens diplômés en histoire. La mission était de réaliser, en une année et sur l'ensemble du territoire, une investigation permettant d'identifier sur place chaque monument historique classé avant 1956. Le cahier des charges prévoyait que l'on utilise les méthodologies scientifiques définies par le Conseil de l'Europe. Outre le développement d'un outil informatique de gestion du patrimoine, cela a été l'occasion de former un personnel pour l'inventoriage méthodique des sites et monuments.

Hiérarchie des sites, ensembles et monuments

- 10 Sur la base des fiches d'indexation minimales du Conseil de l'Europe³, le catalogue a été organisé selon la hiérarchie suivante : sites, monuments et ensembles. Le site est un groupe de monuments, par exemple le site de Dougga est constitué de villae, du temple de Jupiter, etc.. L'ensemble est une structure monumentale complexe constituée de plusieurs édifices ou monuments. Certaines mosquées auxquelles sont accolées écoles ou midha peuvent être considérées comme étant des ensembles. Le monument est un édifice qui, selon sa situation, est isolé ou fait partie d'un ensemble. Chaque fiche d'ensemble et chaque fiche de monument se rapporte à un site. La fiche est un document qui permet de modéliser un site, un ensemble ou un monument. C'est pourquoi elle contient des données écrites indiquant les noms et vocables, la situation administrative, cadastrale et géographique, la description concise actuelle, la bibliographie, des données graphiques prises sur place, c'est-à-dire relevé à main levée et photographies couleur et noir et blanc.

Le système d'informations géographique

- 11 Le résultat du projet est matérialisé par un logiciel informatique nommé GEOSEM. C'est un système d'informations géographiques permettant, à partir d'une carte, d'avoir instantanément accès à la fiche d'un site, ensemble ou monument et à la documentation écrite ou graphique s'y rapportant, en particulier les photographies prises lors de la campagne d'investigation du projet.

Le projet opérationnel

- 12 Le projet opérationnel a débuté par une phase de conception et d'organisation d'un mois. Des séminaires de formation ont eu lieu durant deux semaines au musée de Carthage. Le lieu était propice à l'organisation des conférences et des travaux pratiques. Deux semaines de préparation des dossiers ont été nécessaires avant de partir sur le terrain. Deux équipes ont été formées : l'une chargée des investigations sur le patrimoine archéologique, la seconde sur le patrimoine historique. Après une période de huit mois, la finalisation et le récolement du fichier ont pris environ deux mois.

Conception–organisation

- 13 La phase de conception et d'organisation a été décisive, compte tenu de l'adaptation nécessaire pour travailler dans un pays situé hors d'Europe. Cependant l'accueil chaleureux des Tunisiens, la pratique de la langue française ainsi que la similarité de la législation avec celle de la France ont grandement facilité les démarches. Un siège opérationnel informatisé a été créé au musée de Carthage et deux véhicules ont été importés pour mener à bien le projet. L'institut National du Patrimoine (I.N.P.) mit à disposition un de ses collaborateurs pour faciliter l'importation du matériel (photocopieuses, appareils photos...) et des fournitures (pellicules photos...). Sur recommandation de l'I.N.P., un partenariat avec un bureau d'études tunisien fut mis en place pour exécuter le recrutement du personnel et le suivi des investigations concernant les monuments archéologiques.

Stage de formation

- 14 Le personnel du projet, composé d'une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes tunisiens en histoire de l'art et de l'architecture, a été sélectionné puis formé durant deux semaines à Carthage. La première semaine du stage de formation était organisée en journées thématiques. Chaque journée était divisée en une matinée de conférence et une après-midi de travaux pratiques. La première journée fut consacrée à la présentation du projet. Le restant de la semaine, des praticiens italiens en cartographie, archéologie, architecture, photographie et informatique se sont chargés de la formation. Les conférences étaient traduites en langue française. A chaque discipline était associée une méthodologie pratique et simple appliquée au patrimoine. La semaine suivante des collaborateurs de Memar ont poursuivi la formation sur les sites archéologiques d'Utique et d'Oudhna.

- 15 Au terme de ce stage de formation, les personnes ont été soumises à un questionnaire et à quelques exercices permettant d'effectuer une évaluation. La totalité des personnes présentes a été retenue, compte tenu d'un immense enthousiasme et de la complémentarité des participants.

Préparation

- 16 Après le succès de la formation, une courte période de préparation a été nécessaire. Les fichiers ont tout d'abord été pré compilés à l'aide des informations qui étaient déjà disponibles sous la forme d'une base de données. Ils ont tous été imprimés sous forme de dossiers de manière à être prêts à servir sur le terrain. Les dossiers classés par sites comprenaient la fiche site, les fiches ensembles, les fiches monuments, des extraits photocopiés des ouvrages de référence (voir bibliographie) et un extrait couleur des cartes de l'Office de la Topographie et de la Cartographie au 1/50 000e. L'ensemble de ces dossiers prêts à l'emploi a été préparé et géré au bureau opérationnel du musée de Carthage.

Campagne d'investigation sur le territoire

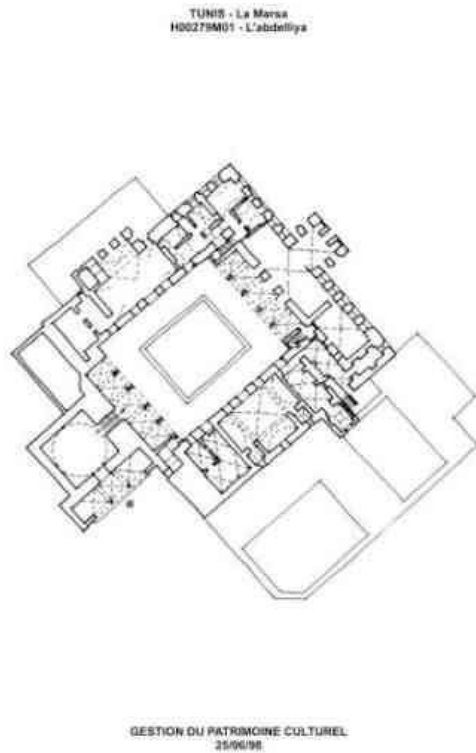
Figure 2



- 17 Les équipes étaient constituées de trois personnes. Chaque équipe était responsable d'un ou plusieurs secteurs géographiques. Dans un souci d'efficacité, chaque personne était responsable d'une tâche précise selon sa capacité évaluée pendant la période de formation. Pendant qu'une personne prenait des notes pour décrire l'état actuel de l'édifice et indiquer la position à l'aide d'un G.P.S., une deuxième s'occupait du relevé en plan à main levée avec des indications et une troisième prenait les photographies couleur

et noir et blanc à l'aide de deux appareils. Sur place toutes les photographies étaient décrites, localisées et numérotées sur le relevé par la personne chargée du croquis.

Figure 3



- 18 Le bureau d'étude tunisien spécialisé dans l'archéologie a effectué les investigations sur les sites antiques de l'ensemble du territoire, encadré par une archéologue italienne, Mme Baldoni. Les investigations sur les sites historiques, c'est-à-dire arabo-musulmans, ont été réalisées par l'équipe chargée de la gestion du bureau opérationnel de Carthage.
- 19 Avant de partir, on localisait précisément les sites à visiter et le matériel était contrôlé (dossier, appareils, pellicules, G.P.S., etc.). Hormis quelques sites très réputés, une multitude de petits sites fut difficile d'accès et nécessita parfois plusieurs jours de recherche. Il fallut souvent faire preuve d'imagination ou faire appel aux habitants de la région pour retrouver les traces d'un ancien mausolée enseveli ou démembré, les éléments étant réemployés dans l'habitat. Pourtant, de manière générale, loin du tourisme et des restaurations abusives un grand nombre d'édifices est encore dans un état remarquable de conservation et d'authenticité.
- 20 De retour, les dossiers étaient rapportés au bureau d'étude tunisien puis les équipes contrôlaient l'intégrité des données prises lors de la visite. Ils étaient remis ensuite au bureau de Carthage accompagnés des pellicules photos et des relevés en échange de nouveaux dossiers et pellicules destinés aux visites suivantes. Des corrections de texte et de datation étaient apportées en fonction de la bibliographie. Les pellicules photos étaient inventoriées, les fiches saisies et les dessins scannés. L'ensemble de ces données sur cédéroms et pellicules photos était envoyé par courrier en Italie pour être intégré au logiciel final. Toutes les photographies ont été développées et scannées pour être sauvegardées sur CD Photo au laboratoire de Memar en Italie.

Finalisation du projet

- 21 Pendant deux mois, malgré quelques sites difficiles à trouver, les équipes se sont consacrées au bureau de Carthage à la finalisation du projet en apportant des compléments d'informations et en continuant les corrections sur les fiches. Plusieurs collaborateurs tunisiens des équipes se sont rendus en Italie pour compléter les fiches, intégrer des données supplémentaires en fonction de nouvelles références bibliographiques, participer à la numérisation des photographies et des plans. Cela a été une excellente opportunité d'échanges culturels. Parallèlement le logiciel de gestion du patrimoine en développement était pratiquement achevé.
- 22 Un « bureau du catalogue » a été ouvert au siège de l'I.N.P. dans la Médina de Tunis. Le matériel opérationnel y a été installé, à savoir les ordinateurs en réseau, le scanner et l'ensemble des archives originales papier et les pellicules photographiques. Deux collaborateurs du projet ont été recrutés en tant qu'opérateurs sous l'autorité du directeur de l'I.N.P. Afin de se perfectionner, ils ont été plusieurs fois envoyés en Italie dans les bureaux de Memar.
- 23 Ce projet d'atlas à l'échelle d'un territoire a permis d'évaluer la possibilité d'effectuer une mission d'investigation sur une courte durée. L'objectif a été atteint car il avait été très clairement cerné et défini. Cette mission s'est cantonnée au catalogage méthodique des sites, ensembles et monuments classés par décret avant l'Indépendance de la Tunisie en 1956, conformément au souhait de l'I.N.P. Les descriptions très synthétiques effectuées sur place ont pour but de décrire les lieux dans leur état actuel et n'entrent aucunement en concurrence avec les études scientifiques des archéologues et des historiens qui travaillent sur ces sites bien au contraire, le fichier s'enrichit de jour en jour grâce à leur précieuse documentation.

Figure 4



- 24 Des sites d'Italie et de Roumanie ont été inventoriés selon la même méthodologie. Depuis peu, la Banque Mondiale a fait réaliser un projet similaire au Yémen dans la région du Wadi Hadramawt. La barrière culturelle et linguistique a été franchie grâce à l'amélioration par la pratique de la méthodologie, au perfectionnement des outils (photographie numérique) et à la simplification de la formation.

NOTES

1. Conservé à l'origine à la bibliothèque du musée de Carthage.
2. Bibliographie : Peyssonnel, Jean André. **Relations d'un voyage sur les côtes de Barbarie**, 1724-1725. Guerin, Vincent. **Voyage en Tunisie**. Tomes I et II, 1862. Cagnat, René. **Archives des Missions** IX, 1882 ; XI, 1885 ; XII, 1885 ; XIV, 1888. Saladin, Henri, Cagnat, René. **Archives des Missions** XIII, 1887 ; **Nouvelles archives des Missions** II, 1892. Poinssot, Julien. **Bulletin des Antiquités Africaines** I et II, 1882, 1883, 1884. Tissot, Charles. **Géographie comparée de la province romaine d'Afrique**. 1888. Dhiel, Charles. **Nouvelles archives des Missions** II, 1893. Gaukler, Paul, Cagnat, René. **Temples Païens**, 1898. Gaukler, Paul. **Les Basiliques chrétiennes**. 1913. **Enquête sur les installations hydrauliques en Tunisie** I et II, 1897, 1902. Pflaum, H.G. **Romanisation de l'ancien territoire de la Carthage Punique** - Antiquités Africaines. 1970. Troussset, Pol. **Etude d'Antiquités Africaines**. C.N.R.S., 1974. Lepelley, Claude. **Les cités de l'Afrique romaine au Bas Empire** II, 1981.

3. Voir : Recommandation n° R(95)3 du Comité des ministres aux Etats membres relative à la coordination des méthodes et des systèmes de documentation en matière de monuments historiques et d'édifices du patrimoine architectural.

RÉSUMÉS

Le projet de « gestion du patrimoine de Tunisie » s'est déroulé de 1997 à 1998 sur l'ensemble du territoire tunisien. L'objectif était de réaliser un atlas exhaustif des monuments historiques classés de Tunisie. La réalisation s'est déroulée en deux phases : l'atlas des monuments historiques classés de Tunisie identifiant et localisant sur des cartes les monuments, réalisé sous l'autorité du directeur des sites et monuments de Tunisie de l'Institut du Patrimoine à Tunis et une seconde phase d'organisation d'un fichier d'investigation sur le territoire et de développement d'un système d'information géographique réalisé sous la direction du bureau d'études italien Memar.

In Tunisia, the Executive for sites and monuments at the national Institute for heritage, took the initiative of preparing an atlas of 1 000 historical monuments recorded before the independence of the country in 1956. The atlas was produced between 1996 and 1998. To begin with, a notice on each site was drawn up, with a distinction made between archaeological sites and historical sites of modern times. After checking in the field, their location was recorded on mapping documents. The files were then integrated into a geographical information system, associating each site with written, photographic and other graphic documents. This work was realised under the technical and scientific direction of the Memar Italian research department.

INDEX

Keywords : architectural heritage

Mots-clés : Tunisie, inventaire du patrimoine, système d'information géographique, architecture

AUTEUR

MATHIEU JULIEN

Architecte du patrimoine. mathieujulien@operamail.com